

COMMUNICATIONS.

SUR DEUX CYPRINIDÉS NOUVEAUX D'ALGÉRIE ET DE TUNISIE

APPARTENANT AU GENRE PHOXINELLUS,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Malgré la proximité de la métropole, les Poissons des eaux douces des régions barbaresques ne sont pas encore complètement connus. Sans parler du Maroc dont l'exploration suivie est relativement toute récente, même en Algérie et en Tunisie, on peut encore trouver des espèces nouvelles ou qui n'y avaient pas été signalées.

C'est ainsi, pour n'en citer qu'un exemple, que le Commandant Cauvet a mentionné, il y a quelques années⁽¹⁾, la présence à Tolga, aux environs de Biskra, d'un grand Siluridé passé jusqu'ici inaperçu, le *Clarias lazera* C. V. dont il vient d'adresser des spécimens au Muséum.

En ce qui concerne la famille des Cyprinidés, assez bien représentée dans les eaux douces d'Algérie et de Tunisie, on ne connaissait jusqu'ici que 5 espèces de Barbeaux, les *Barbus biscareusis* Boulgr., *B. callensis* C. V., *B. seticinctus* C. V., *B. Antinorii* Boulgr., et tout à fait dans le Sud le *B. deserti* Pellegrin et deux espèces de *Phoxinellus*, sortes de Vairons que certains auteurs ne considèrent que comme un sous-genre des *Leuciscus*.

La révision des Poissons de l'Afrique du Nord que j'entreprends en ce moment m'a montré que deux espèces nouvelles, dont on trouvera ci-dessous la description, doivent être séparées des types précédemment décrits, le *Phoxinellus callensis* Guichenot et le *P. Chaiguoui* Vaillant.

Phoxinellus Guichenoti nov. sp.

La hauteur du corps égale environ la longueur de la tête et est comprise 3 fois $\frac{1}{3}$ à 3 fois $\frac{2}{3}$ dans la longueur sans la caudale. Le museau est

⁽¹⁾ Commandant G. CAUVET, Les mares à Silures de l'Algérie (*Bull. Soc. Hist. nat. Afrique du Nord*, 1915, n° 7, p. 102).

arrondi, un peu plus court que le diamètre de l'œil, qui égale environ l'espace interorbitaire et est contenu 3 fois à 3 fois $\frac{1}{3}$ dans la longueur de la tête. La bouche est fendue obliquement; les mâchoires sont égales en avant. Il y a 10 branchiospines, courtes, pointues, bien espacées à la base du premier arc branchial. On constate la présence d'une pseudo-branchie. Les dents pharyngiennes sont unisériées, au nombre de 5 d'un côté, 4 de l'autre. La ligne latérale complète suit la ligne du ventre et n'est médiane qu'à la fin du pédicule caudal. Les écailles, à stries divergentes assez nombreuses, sont régulièrement imbriquées. On en compte 34 à 37 en ligne longitudinale, $\frac{6 \frac{1}{2} - 7 \frac{1}{2}}{4 \frac{1}{2}}$ en ligne transversale, 1 $\frac{1}{2}$ ou 2 entre la ligne latérale et la ventrale, 12 à 14 autour du pédicule caudal. La dorsale commence au milieu de l'espace compris entre l'origine des ventrales et celle de l'anale; son bord supérieur est convexe; elle est composée de 3 rayons simples, le dernier mince, flexible, faisant les $\frac{4}{5}$ ou égalant la longueur de la tête et de 7 rayons branchus. L'anale comprend 3 rayons simples et 8 ou 9 branchus; elle n'atteint pas la caudale. La pectorale de 12 rayons, assez pointue, fait des $\frac{3}{4}$ aux $\frac{4}{5}$ de la longueur de la tête et arrive généralement à la ventrale; celle-ci, de 8 rayons, peut atteindre l'anale. Le pédicule caudal est 1 fois $\frac{3}{4}$ à 2 fois aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes pointus.

La coloration est brunâtre sur le dos, argentée sur les côtés et sur le ventre; de minuscules points noirs se voient principalement sur les côtés où ils forment une bande latérale plus ou moins nette. Les nageoires sont claires.

D. III 7; A. III 8-9; P. 12; V. 8;

Sq. 6 $\frac{1}{2}$ -7 $\frac{1}{2}$ | 34-37 | 4 $\frac{1}{2}$.

N° 3136. — Coll. Mus., La Calle (Algérie) : GUICHENOT (types de *Leuciscus callensis* Guichenot).

5 exemplaires : longueur : 33 + 7 = 40 à 44 + 11 = 55 millimètres.

Ces petits exemplaires se trouvaient confondus avec les autres spécimens de 37 à 110 millimètres de longueur, rapportés jadis de La Calle par Guichenot et qui lui ont servi pour la description de son *Able* de La Calle⁽¹⁾. Ils s'en distinguent cependant nettement par leurs écailles relativement beaucoup plus grandes.

Je me suis fait un devoir de dédier cette espèce nouvelle au naturaliste auquel on doit la description des Reptiles et Poissons de la Mission d'exploration scientifique de l'Algérie.

⁽¹⁾ GUICHENOT, *Explor. Sc. Algérie*, Poissons, p. 94, pl. VII, fig. 2 (1850).

Phoxinellus punicus nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 4 fois à 4 fois $\frac{2}{3}$ dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois $\frac{3}{4}$ à 4 fois. Le museau est arrondi, plus court que le diamètre de l'œil qui égale l'espace interorbitaire et est compris 2 fois $\frac{1}{2}$ (jeune) à 3 fois dans la longueur de la tête. Les mâchoires sont égales en avant. On compte environ 40 à 50 branchiospines, courtes, grêles et étroitement rapprochées à la base du premier arc branchial. Les dents pharyngiennes sont unisériées au nombre de 5 d'un côté, 4 de l'autre. La pseudobranchie est présente. La ligne latérale est complète, elle suit la ligne du ventre et n'est médiane qu'à la fin du pédicule caudal. Le ventre est arrondi. Les écailles à stries divergentes sont régulièrement imbriquées; on en compte 60 à 68 en ligne longitudinale, $\frac{15-16}{8 \frac{1}{2}-9 \frac{1}{2}}$ en ligne transversale, 4 $\frac{1}{2}$ -5 $\frac{1}{2}$ entre la ligne latérale et la ventrale, 26 autour du pédicule caudal. La dorsale à bord inférieur droit ou convexe commence au milieu de l'espace compris entre l'origine des ventrales et l'anale; elle est composée de 3 rayons simples, le dernier mince, flexible, égalant environ la longueur de la tête et de 7 ou 8 rayons mous. L'anale à bord concave, comprend 3 rayons simples et 10 ou 11 mous; elle se termine loin de l'origine de la caudale. La pectorale, assez pointue, égale presque la longueur de la tête et arrive parfois à la ventrale; celle-ci n'atteint pas l'anale. Le pédicule caudal est 2 fois à 2 fois $\frac{1}{2}$ aussi long que haut. La caudale est fourchue, à lobes pointus, égaux.

La coloration est olivâtre sur le dos, argentée sur les côtés et le ventre avec une bande latérale noire bien nette s'étendant de l'œil à la fin du pédicule caudal. La dorsale et la caudale sont grisâtres, les autres nageoires claires.

D. III 7-8; A. III 10-11; P. 13; V. 8;

Sq. 15-16 | 60-68 | 8 $\frac{1}{2}$ -9 $\frac{1}{2}$.

N° 3137. — Coll. Mus., Oued Guédouairia, Khroumirie (Tunisie) : H. DE CHAIGNON.

3 exemplaires : longueur : 33 + 7 = 40, 37 + 8 = 45, 57 + 15 = 72 millimètres.

N° 03-338. — Coll. Mus., Oued Lendjas, région d'Aïn-Draham (Tunisie) : HENRI GADEAU DE KERVILLE.

5 exemplaires : longueur : 45 + 11 = 56 à 53 + 12 = 65 millimètres.

Ce petit Poisson tunisien se distingue nettement du *Phoxinellus Chaignoni* Vaillant⁽¹⁾ des mêmes régions auquel il avait été primitivement rap-

(1) VAILLANT, Sur un Cyprinidé nouveau de Tunisie, le *Leuciscus* (*Phoxinellus*) *Chaignoni*. (*Bull. Mus. Hist. Nat.*, 1904, p. 188.)

porté⁽¹⁾, ainsi que du *P. callensis* Guichenot, par ses écailles beaucoup plus petites et ses branchiospines beaucoup plus nombreuses à la base du premier arc branchial.

Son écaillure le rapprocherait du *Phoxinellus Zeregi* Heckel⁽²⁾, d'Alep (Asie Mineure) et du lac de Galilée, mais dans cette espèce l'anale est beaucoup plus courte (Anale : 9 rayons). Les exemplaires décrits ici sont des adultes, un des spécimens de l'oued Lendjas est une femelle à abdomen rempli d'œufs relativement volumineux.

Le tableau ci-dessous, complétant le tableau déjà donné par moi⁽³⁾, permettra de distinguer entre elles les espèces du genre *Phoxinellus* connues de l'Afrique du Nord, de Syrie et d'Asie Mineure :

I. Ligne latérale complète :

Écailles L. long. 57-66, Anale 9 rayons.....	<i>P. Zeregi</i> Heckel.
— 60-68, — 13-14.....	<i>P. punicus</i> Pellegrin.
— 43-50, — 12-15.....	<i>P. callensis</i> Guichenot.
— 37-43, — 10-11.....	<i>P. Chaignoni</i> Vaillant.
— 34-37, — 11-12.....	<i>P. Guichenoti</i> Pellegrin.

II. Ligne latérale incomplète.

1. Dorsale commençant en arrière des ventrales :

Écailles L. long. 37-42	<i>P. Kervillei</i> Pellegrin,
— 45-49	<i>P. syriacus</i> Lortet.

2. Dorsale commençant au-dessus des ventrales :

Écailles L. long. 48-55	<i>P. Libani</i> Lortet.
-------------------------------	--------------------------

⁽¹⁾ H. DE CHAIGNON, Contributions à l'histoire naturelle de la Tunisie (*Bull. Soc. Hist. Nat., ANNU.*, XVII, 1904, p. 75, pl. VI, fig. 7), et VAILLANT et PELLEGGIN, in H. GADEAU DE KERVILLE, *Voyage zoologique en Khroumirie*, 1908, Poissons, p. 93. — M. de Chaignon notait déjà que les spécimens rapportés de l'Oued Guédouairia différaient des autres par quelques caractères extérieurs : «Le corps est plus effilé, l'attache des nageoires est rougeâtre, la coloration générale plus claire.»

⁽²⁾ HECKEL, in Russegger's Reisen, I, p. 1063, pl. VI, fig. 3.

⁽³⁾ *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1911, p. 111.